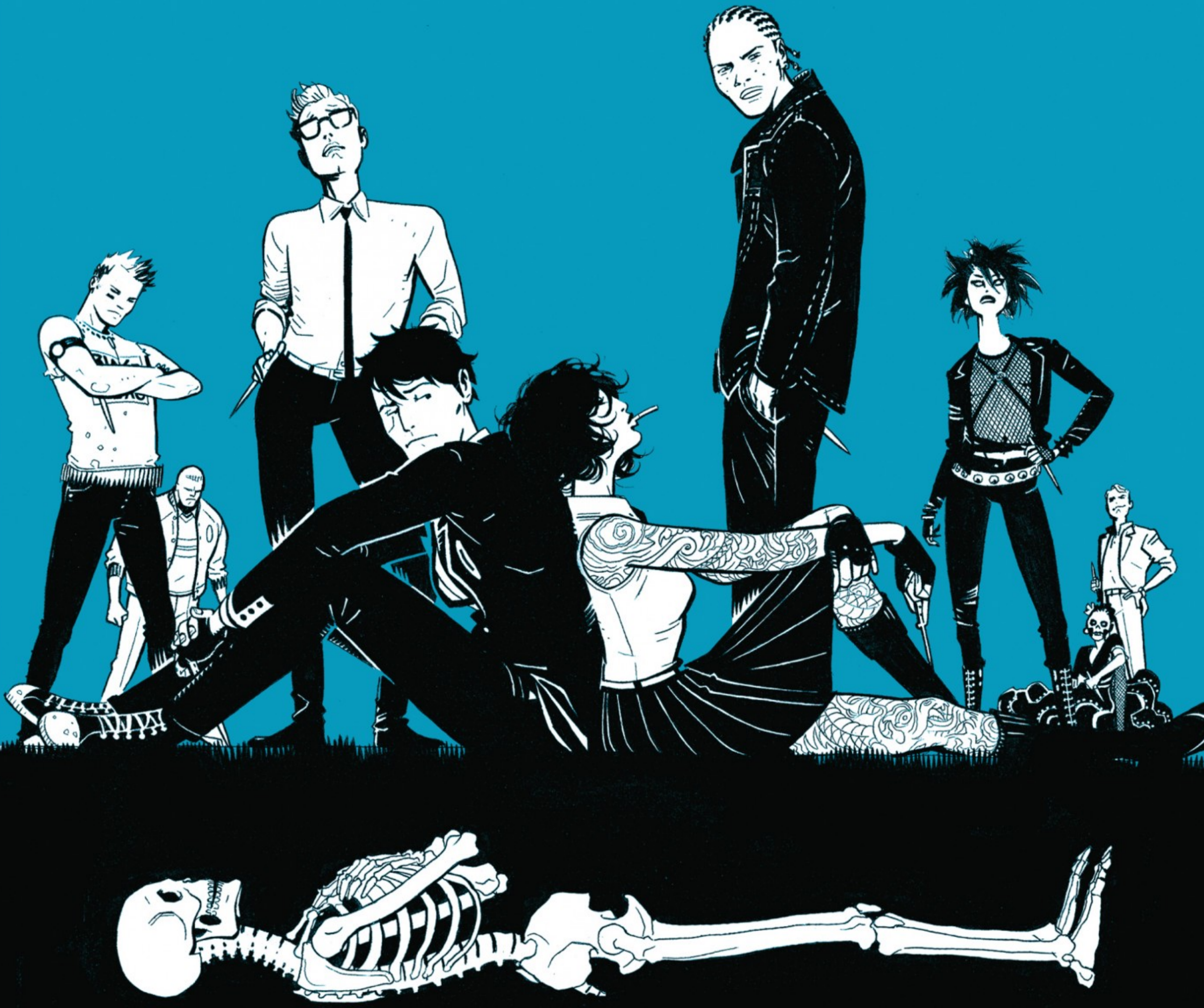


RICK REMENDER - WES CRAIG - LEE LOUGHRIDGE

# DEADLY CLASS

TOME 1 - REAGAN YOUTH



URBAN  
COMICS  
SERIES







# DEADLY CLASS

**TOME 1 - REAGAN YOUTH\***

Deadly Class est une création de Rick Remender & Wes Craig.



\* Groupe punk hardcore anarchiste des années 1980, originaire de New York.



**D**

**L**

**Y**

SCÉNARIO  
**RICK REMENDER**

DESSIN  
**WES CRAIG**

COULEUR  
**LEE LOUGHRIDGE**

URBAN  
COMICS  
**SHOGUN**

**A**

**S**

**S**



## INTRODUCTION

**S**i vous, vous avez détesté le lycée, il doit forcément y avoir des gens qui ont adoré ça, non ? Quelqu'un devait forcément s'éclater dans ce lieu où vous étiez forcés d'aller, que vous ne pouviez pas quitter, et où aucune figure d'autorité ne vous prenait au sérieux. Avec en plus un ordre social rigide bien établi où l'élite pouvait écraser tous ceux qui étaient en dessous. Ça ressemble à quoi ? À la vie ? Non... Dans la vraie vie, on peut partir. On peut appeler la police... ou un avocat. Personne ne vient dans votre box au bureau pour vous écraser la tête contre votre écran d'ordinateur. Alors, ça ressemble à quoi ? À la prison, non ? Peut-être... et ils organisent des réunions pour que les anciens élèves puissent se rassembler et se remémorer ces soi-disant meilleurs moments de leur vie ! Au moins, on ne s'y ennuyait pas. Enfin, j'imagine...

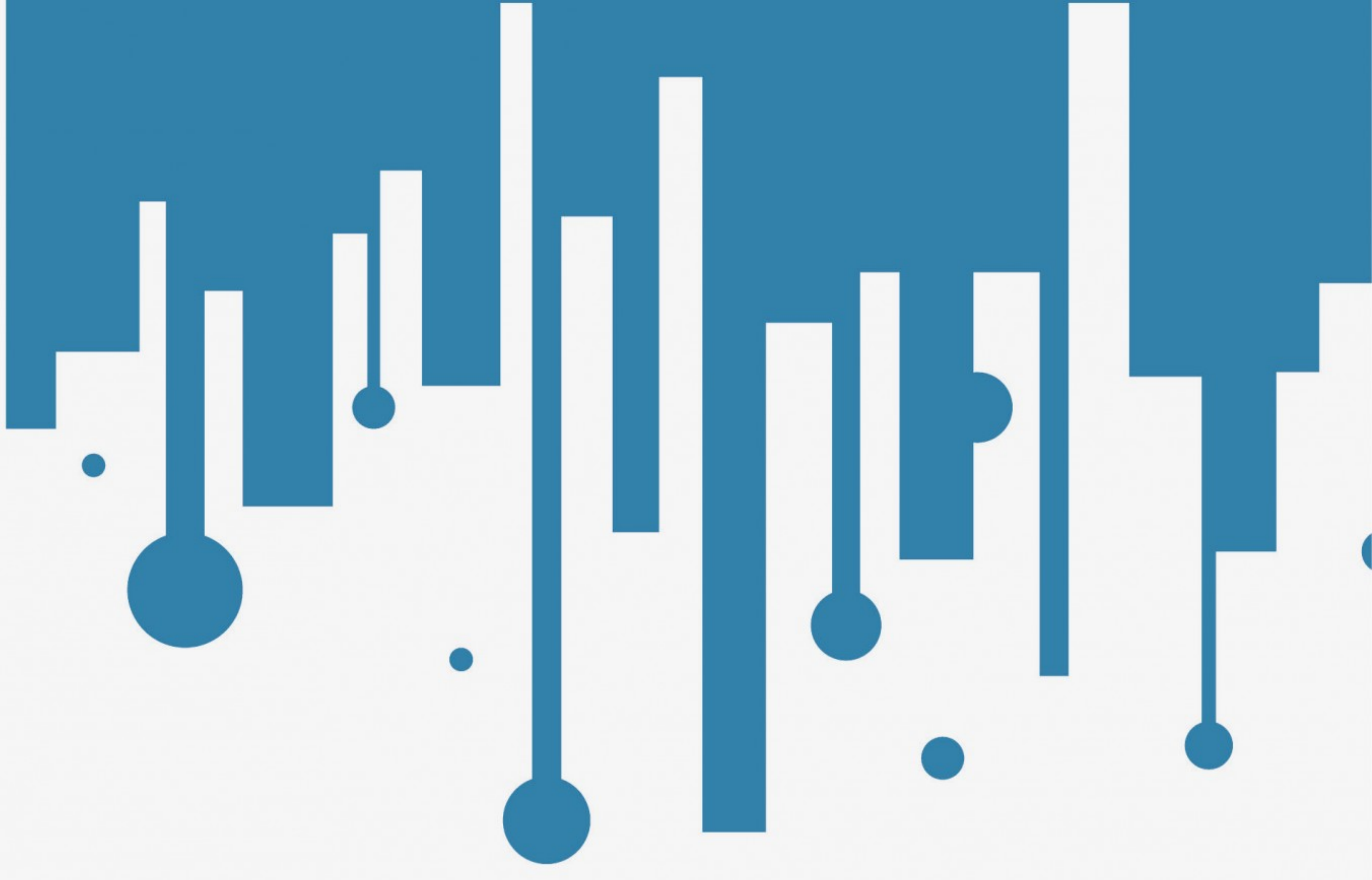
Pour être honnête, j'ai rencontré ma femme au lycée. Et contrairement à elle, j'étais vraiment tout en bas de l'échelle sociale. C'était un suicide social, pour elle, d'être avec moi. Par chance, j'étais sur le point d'être diplômé et ma femme, bien que deux ans plus jeune que moi, est un génie et a réussi à s'échapper de cet asile de fou bétonné et à intégrer la fac plus tôt. Je vous la fait courte : aucun de nous ne se précipite aux réunions d'anciens élèves.

Pour créer *DEADLY CLASS*, Rick REMENDER est allé creuser dans son musée personnel des horreurs qui, si on en croit ses déclarations, est particulièrement édifiant.

Un lycée pour assassins qui a tout d'une école traditionnelle, si on oublie quelques tueries ici et là. En fait, si on considère le meurtre comme une expression physique d'un état d'esprit mental et sentimental, c'est exactement le lycée, ni plus ni moins.

Autobiographie déguisée en *thriller* (ou l'inverse), l'intrigue se situe dans les années 1980. Elle est imprégnée de la musique et de la culture de cette décennie. Pour moi, qui ai également grandi à cette époque, c'est une autre couche de réalité qui me ramène à mes propres cauchemars. C'est aussi un rappel d'à quel point on peut se sentir seul et désespéré quand on est ado. Le fait que des jeunes à qui on apprend à tuer accordent autant d'importance à aimer ou haïr tel groupe ou tel réalisateur nous démontre que nous cherchons tous à nous lier les uns aux autres, même si ça passe par des insultes, des humiliations sociales, des comportements idiots... ou tout simplement en éclatant la tête de quelqu'un avec un tuyau en fonte.

Ici, notre héros, c'est Marcus, un paria parmi les parias. Je ne connais pas assez bien M. REMENDER pour vous dire s'il est l'alter ego de l'auteur, mais je peux vous assurer que c'est l'incarnation parfaite du tout bas de l'échelle. Marcus n'a pas de parents, alors que ceux-ci jouent un rôle déterminant dans la place occupée dans l'échelle sociale du lycée. Il est également doté d'une incapacité certaine à se plier aux règles sociales de bienséance en vigueur à l'école, même au sein de sa propre clique de marginaux.



Il veut des amis, il en a besoin, mais écoute plus la petite voix qu'il y a dans sa tête que celles de ses copains. Peut-être parce que l'un des éléments clés de la série est cette possibilité que Marcus soit un psychopathe. Mais, ayant moi-même passé beaucoup de temps dans ma tête, je peux vous dire que ce n'est probablement qu'une autre couche d'auto-sabordage.

En parfait moins que rien, Marcus bénéficie de deux choses : d'un instinct de survie et d'un rêve. Pour Marcus, ce grand rêve, c'est se venger. Pas une revanche banale, par contre. Marcus veut carrément tuer Ronald REAGAN, le président à tête de marionnette des années 80, et dont le plus grand accomplissement restera son rôle dans le film *Crimes sans châtime*, en 1942. À la Maison-Blanche, il est devenu pour beaucoup le symbole de tout ce qui est allé de travers. Aussi incroyables que ses déclarations expliquant que le ketchup est un légume acceptable pour les cantines des écoles, ses décisions délirantes qui ont obligé des asiles psychiatriques à relâcher des malades dans les rues ont engendré des tragédies. Notamment celle de Marcus.

REMENDER a rassemblé une équipe impressionnante pour son petit retour aux années lycée. Tous les personnages dessinés par Wes CRAIG sont différents, jeunes et pleins de fougue. Et question action, c'est d'une fluidité incroyable. Il dessine aussi un sacré trip sous acide. Même s'il a son style à lui, on retrouve l'influence bien digérée de grands artistes des années 1980 comme Frank MILLER et Steve RUDE.

J'ai travaillé avec le coloriste Lee LOUGHRIDGE sur de nombreux projets, et c'est l'un des meilleurs. Son travail sur *DEADLY CLASS* est bluffant. Il pose une ambiance comme la musique le fait pour un film. Et encore une fois, il y a cette époque. Il pensait peut-être qu'on n'allait pas remarquer le choix de ces aplats de couleur à l'ancienne (j'adore), à la manière d'un Glynis OLIVER ou d'un Klaus JANSON. Là, l'intelligence réside dans l'harmonie des couleurs justes pour créer une atmosphère et appuyer les effets dramatiques. Pour un résultat parfait.

Je pense qu'il est clair que cette bande de parias a un plan.

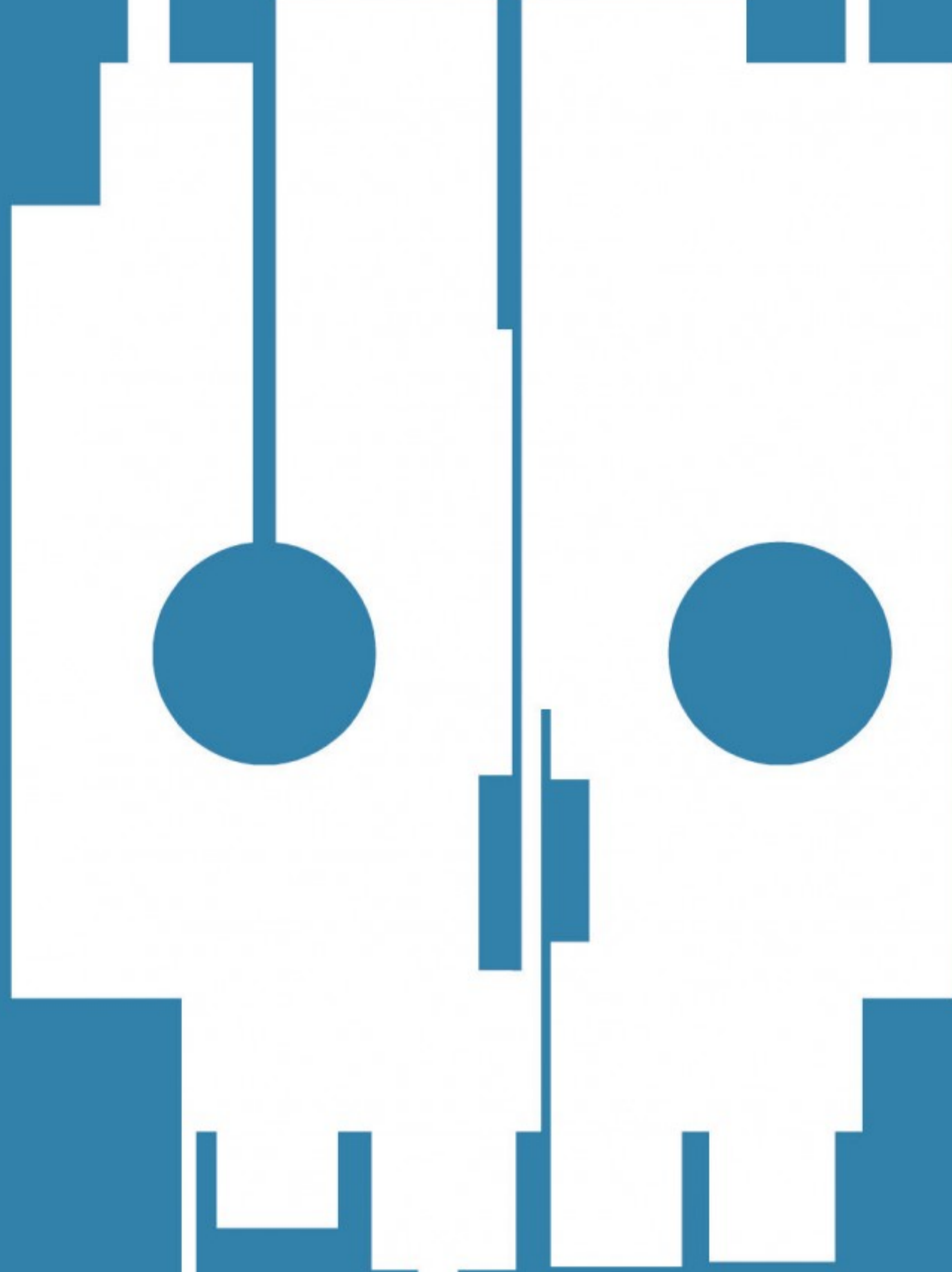
C'est un plan diabolique, oui, mais il est sacrément bon.

#### – DAVID LAPHAM

Carefree, Arizona  
Juin 2014

DAVID LAPHAM A DÉBUTÉ SA CARRIÈRE DANS LES ANNÉES 1990, COLLABORA, ENTRE AUTRES, AVEC JIM SHOOTER, ET AUTO-ÉDITA SA PREMIÈRE SÉRIE *STRAY BULLETS* ET *MURDER ME DEAD (TUE-MOI À EN CREVER EN VF, DISPONIBLE AUX ÉDITIONS DELCOURT)*. IL EST ÉGALEMENT LE SCÉNARISTE DE NOMBREUSES SÉRIES (*THE DARKNESS, DETECTIVE COMICS, YOUNG LIARS, CROSSED*). IL A RÉCEMMENT ACHEVÉ LE DERNIER NUMÉRO DE *STRAY BULLETS* ET POURSUIT AVEC SA SUITE, *STRAY BULLETS : KILLERS*.

# CHAPITRE 1



JANVIER 1987  
SAN FRANCISCO

AVOIR UNE ATTITUDE  
POSITIVE EST ESSENTIEL  
POUR SURVIVRE ICI.



PARANO, DERNIÈREMENT.

S'IL VOUS  
PLAÎT

J'AI L'IMPRESSION  
D'ÊTRE OBSERVÉ.

MAIS PERSONNE NE ME  
VOIT. PAS VRAIMENT.

JE SUIS  
TRANSPARENT.

UN PETIT  
GESTE.

VOUS  
PLAÎT

JE N'AI  
RIEN.

ILS ME TROUVENT  
PATHÉTIQUE.

ILS ME CROIENT  
FAIBLE.

ALORS, TU  
DIS QUOI ?

CINQ  
CENTS BILLETS  
FACILES, JE SUIS  
PAS CONTRE.

ILS NE PEUVENT PAS  
S'IMAGINER FINIR ICI.

AVEC QUELQU'UN PASSANT DEVANT  
EUX, DEVANT LEUR MAISON DE CAR-  
TON, IGNORANT LEUR EXISTENCE.

C'EST TOUJOURS PLUS FACILE  
DE JUGER UN PAUVRE QUE  
D'ÊTRE CHARITABLE.

PLUS FACILE DE PENSER QUE  
JE DOIS SÛREMENT MÉRITER ÇA.

ET DANS  
MON CAS...

... C'EST  
PEUT-ÊTRE  
VRAI.

6 FÉVRIER

AUJOURD'HUI, C'EST MON ANNIVERSAIRE.

J'AI UNE PNEUMONIE. UN CADEAU  
IDÉAL ET BANAL POUR SES  
QUATORZE ANS, NON ?

C'EST AUSSI L'ANNIVERSAIRE  
DE CE BON PRÉSIDENT RONALD  
"CONNARD" REAGAN.

QUELLE IRONIE.

C'EST TOUJOURS MIEUX DE LE  
PARTAGER AVEC RONNIE QU'AVEC  
LES POINGS DE CHIP ET LE BLABLA  
CULPABILISANT PÉNIBLE DE M<sup>ME</sup> RANK.

UN PETIT  
GESTE.

SCO  
Blender



TIENS, ÇA  
TE SERA  
UTILE.



M'AIDER À M'AIDER  
MOI-MÊME.



OUI, J'AI COMPRIS.  
DUCON.



MA MAUVAISE VOIX  
INTÉRIEURE ME DIT DE  
RELEVER SON ADRESSE  
SUR SON PERMIS DE  
CONDUIRE.

POUR LUI RENDRE  
VISITE.

ET C'EST LA MAUVAISE  
VOIX QUI GAGNE.



ET QUELQU'UN  
M'OBSERVE.



# 13 MARS

JE DÉTESTE  
L'HIVER.

LE BLOUSON  
TREMPÉ À CAUSE  
DE LA BRUME  
GELÉE.

JE CONTINUE  
DE CHERCHER  
LE CÔTÉ POSITIF  
DANS LE FAIT DE  
DORMIR SUR DU  
BÉTON DUR ET  
FROID.

MAIS CE N'EST PAS LE FROID QUI  
ME TIENT ÉVEILLÉ CE SOIR.

CE SONT LES RÊVES DE SOLEIL.

LES REVOIR TOUS LES DEUX REND  
LE FROID ENCORE PLUS DUR  
À SUPPORTER.

MARCUS LOPEZ ARGUELLO. IL A DÛ  
CHANGER SON NOM QUAND ON EST  
ARRIVÉS ICI, DONC J'AI FAIT PAREIL.

C'ÉTAIT UN FLIC.

UN FLIC QUI S'EST RETROUVÉ IMPLIQUÉ  
DANS LE TRAFIC D'ARMES DE LA CIA  
DE REAGAN AVEC LES CONTRAS.

LES SANDINISTES ONT FAIT SAUTER  
NOTRE MAISON EN REPRÉSAILLES.

J'AVAIS CINQ ANS  
QUAND ON A FUI  
LE NICARAGUA.

IL N'Y A  
PAS DE RÉPÉTITION,  
MARCUS. TU N'AS  
QU'UN SEUL  
ESSAI.

LA VIE  
EST UNE SÉRIE  
D'OPPORTUNITÉS  
UNIQUES.

C'EST  
NOTRE BOULOT  
DE TROUVER NOTRE  
BONHEUR EN  
CHACUNE.

ON S'EST RÉFU-  
GIÉS ICI, À SAN  
FRANCISCO.

APRÈS DES ANNÉES  
DE GALÈRE, MAMAN  
ET PAPA ÉTAIENT  
ENFIN HEUREUX.

REAGAN AVAIT COUPÉ LES VIVRES DES  
ÉTABLISSEMENTS PSYCHIATRIQUES DU PAYS.

METTANT À LA RUE DES CENTAINES  
DE MALADES MENTAUX.

NOTAMMENT BARBARA SALINGER,  
SCHIZOPHRÈNE SUICIDAIRE.





J'AI ESSAYÉ DE L'ÊTRE AUSSI.

MAIS J'AI TOUJOURS  
ÉTÉ TERRIFIÉ PAR  
L'AVENIR.

ET DE MAUVAISES SURPRISES NOUS  
ATTENDENT À CHAQUE TOURNANT.

MAIS, À LA FIN...



DÉJÀ À L'ÉPOQUE,  
JE NE POUVAIS PAS  
M'EMPÊCHER DE PEN-  
SER À CE QUE TOUT  
LE MONDE PARVENAIT  
SI BIEN À IGNORER.

NOUS ALLONS TOUS MOURIR.



... ÇA N'A  
RIEN CHANGÉ  
DU TOUT.

... TOUTE CETTE ANXIÉTÉ...

... TOUTES CES INQUIÉ-  
TUDES SUR L'AVENIR...



BARBARA SALINGER, QUI  
A FAIT EN SORTE QUE MES  
PIRES PEURS SE RÉALISENT.

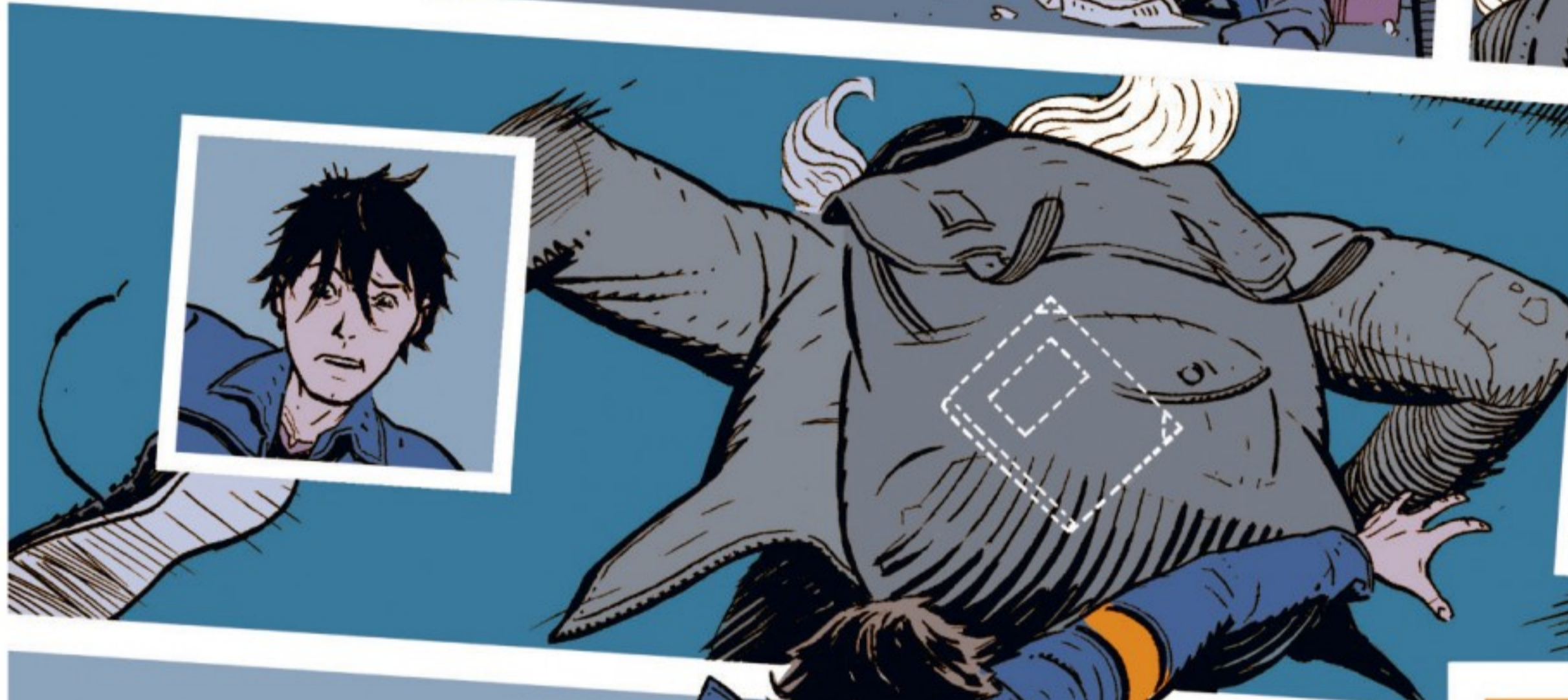


22 AVRIL



HEIN ?

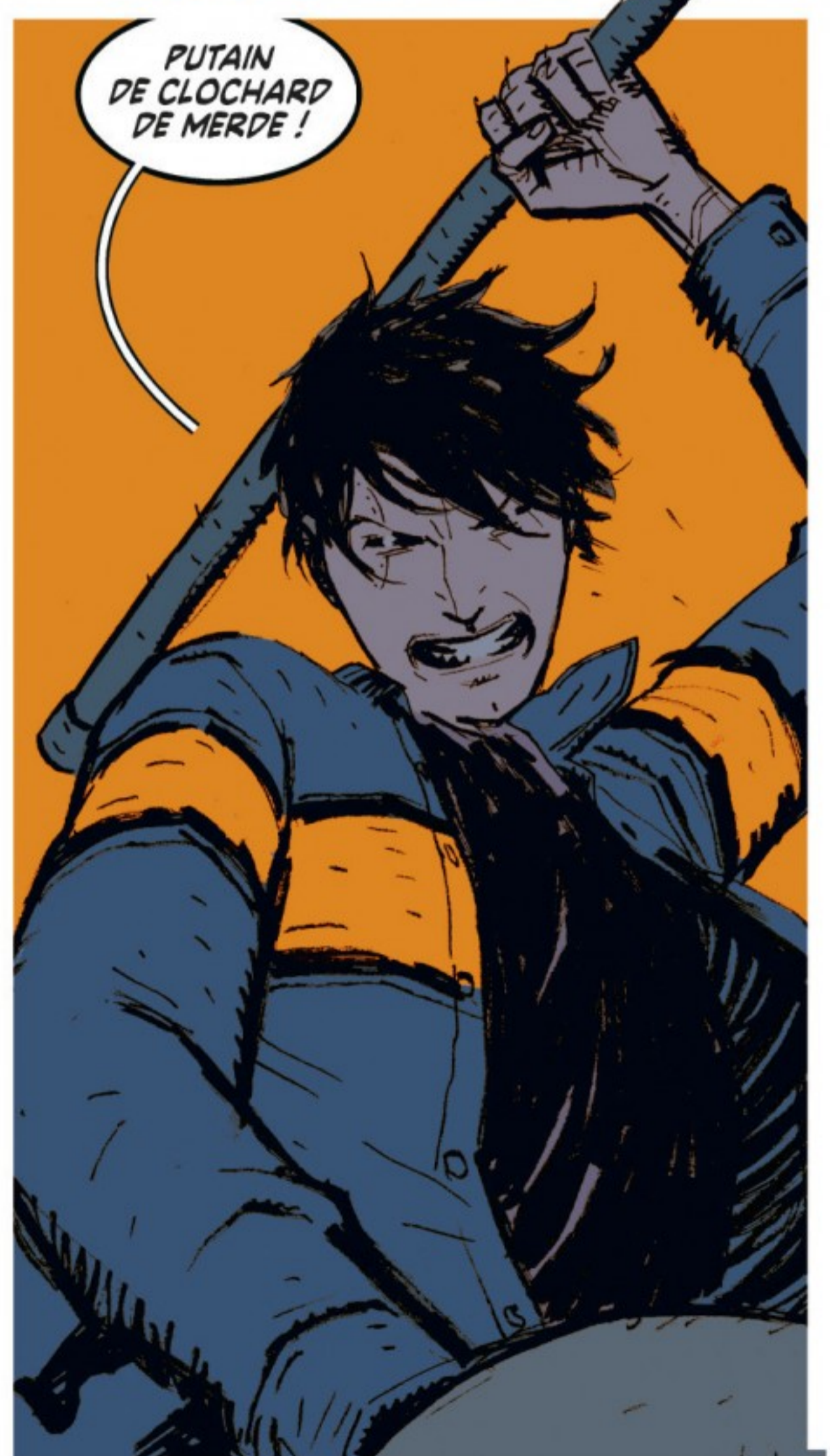
PUTAIN !



MON JOUR-  
NAL ?!



FILS DE  
PUTE !



PUTAIN  
DE CLOCHARD  
DE MERDE !



HOUF... !



NON ! C'EST QUE J'AI... TOUT PERDU...

ET ILS M'ONT DIT... QU'IL FALLAIT QUE J'AIE DES CHAUSSURES...



J'AI UNE SALE INFECTION...



JE... SUIS DÉSOLÉ...

OUAIS.

MOI AUSSI.



PRENDS-LES.

MAIS DONNE-MOI LE SAC.



PATHÉTIQUE.



S'ACCROCHER À CES FRAGMENTS DE SOUVENIRS.



COMME SI QUELQU'UN ALLAIT LE TROUVER APRÈS MA MORT ET ALLAIT EN AVOIR QUELQUE CHOSE À FOUTRE DE QUI J'ÉTAIS.

28 JUIN

LE BONHEUR, ÇA SE RÉSUME  
À L'ABSENCE DE DOULEUR.

JE NE PEUX PAS  
ESPÉRER PLUS.



CE TYPE QUI M'A PRIS MES CHAUS-  
SURES, J'AI VU QUELQUE CHOSE DE  
TERRIFIANT DANS SON REGARD.

MON AVENIR.

C'EST À ÇA QUE  
JE FINIRAI PAR  
RESSEMBLER.



QUEL INTÉRÊT  
DE CONTINUER À  
VIVRE COMME ÇA ?

7 AOÛT



JE NE SUIS PAS CROYANT.

J'AI APPRIS TOUT CE QUE  
J'AVAIS BESOIN DE SAVOIR  
SUR LA RELIGION, À  
L'ORPHELINAT.

ASSIS DANS LE SOUS-SOL À  
REGARDER UN GROUPE DE  
CHRÉTIENS SE PAYER LA  
TÊTE DE MORMONS.



COMME SI UNE RELIGION RESSEMBLAIT  
MOINS À UNE SECTE ET RACONTAIT  
MOINS DE CONNERIES QU'UNE AUTRE.

J'AVAIS RIGOLÉ ET JE LEUR AVAIS  
DIT QUE ÇA DEVAIT ÊTRE CE QUE LES  
JUIFS FAISAIENT DANS LE DOS DES  
CHRÉTIENS QUAND ÇA AVAIT ÉTÉ EUX  
LA NOUVELLE SECTE À LA MODE.

ILS N'AVAIENT PAS TROUVÉ ÇA DRÔLE.



UNE RAISON PARMIS  
D'AUTRES POUR QUE JE  
NE CROIE PAS EN DIEU.

MAIS JE SUIS  
UN PUTAIN  
D'HYPOCRITE.

PARCE QUE, QUAND  
ÇA NE VA VRAIMENT PAS...

... JE PRIE POUR QU'ON M'AIDE.



ET CE SOIR,  
ÇA NE VA PAS.



ET J'AI BESOIN D'AIDE.



BESOIN D'UNE RAISON  
DE CONTINUER  
À ME BATTRE.

J'AI BEAU ESSAYER,  
MA MAUVAISE VOIX  
INTÉRIEURE NE VEUT  
PAS SE TAIRE.

ET JE PERDS  
LE COMBAT.



NON...

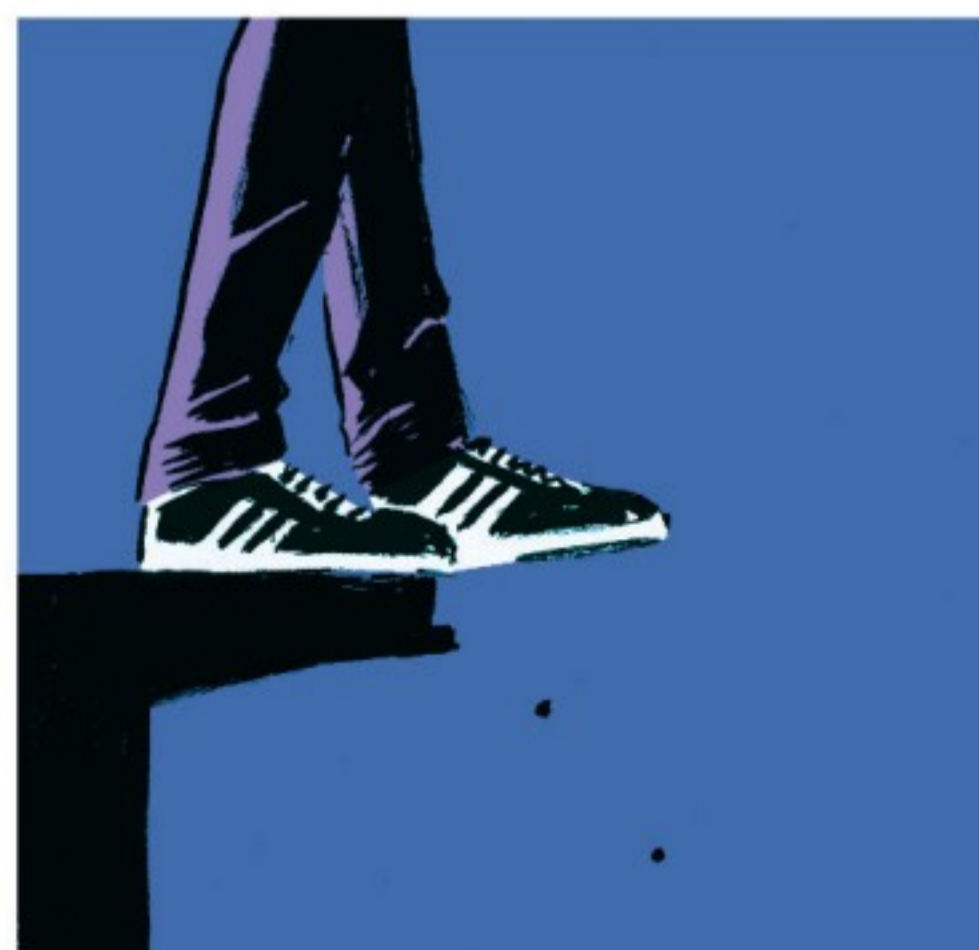


"IL N'Y A PAS  
DE RÉPÉTITION,  
MARCUS."

"TU N'AS DROIT  
QU'À UN ESSAI."

"LA VIE EST UNE  
SÉRIE D'OPPORTUNITÉS  
UNIQUES."

"C'EST NOTRE BOULOT  
DE TROUVER NOTRE  
BONHEUR EN  
CHACUNE."



D'ACCORD, PAPA.  
J'ESSAIERAI.